

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 71 (1926)  
**Heft:** 3

## **Titelseiten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE MILITAIRE SUISSE

LXXI<sup>e</sup> Année

N° 3

Mars 1926

## L'évolution nécessaire de notre stratégie défensive.

La cristallisation de la guerre, pendant ses dernières années, sur des fronts hermétiques et continus, a pu faire naître dans le public, à un moment donné, l'idée que seul le matériel compterait à l'avenir ; que les soldats ne seraient plus désormais qu'une main-d'œuvre de moins en moins décisive au service de machines toujours plus nombreuses ; que les généraux deviendraient des manières de chefs d'usine ou de chantier ; en un mot que le génie des batailles et la valeur des troupes ne joueraient qu'un rôle très secondaire dans les guerres futures.

Mais déjà les profanes eux-mêmes ont réformé ces conclusions simplistes. Les événements du Maroc leur ont ouvert les yeux, et il faut avouer que, s'ils n'ont pas été une révélation pour nous, soldats, nous avons puisé tout de même un certain réconfort dans les leçons qui s'en dégagent.

Les armées qui ont fait la guerre, sous l'impression des résultats obtenus dans la période de stabilisation, ne voulaient pas renoncer, cela se conçoit, à la supériorité provenant du formidable outillage acquis à ce moment-là. Elles se sont réorganisées en lui faisant une place prépondérante. Ces armées traîneraient donc après elles, en campagne, un matériel qui leur permettrait, par exemple, de faire mûrir, hors de portée de nos réactions, les positions où nous aurions résolu de les attendre. Mais cette disproportion entre l'outillage et les effectifs humains alourdirait considérablement les colonnes de marche de l'envahisseur et les rendrait singulièrement vulnérables. Ce n'est qu'une fois déployées devant le front que nous occuperions, qu'elles retrouveraient toute la supériorité de leur outillage hypertrophique.